

Les auteurs

Florence ALAZARD est maîtresse de conférences en histoire moderne à l'université de Tours (Centre d'études supérieures de la Renaissance). Ses recherches portent sur l'histoire politique et culturelle des Renaissances française et italienne. Elle a publié plusieurs travaux sur les guerres d'Italie, dont récemment une biographie de Jean des Bandes Noires (Passés Composés, 2023).

Ancienne élève de la Scuola Normale Superiore de Pise et ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Émilie BECK SAIELLO est maîtresse de conférences à l'université Sorbonne Paris Nord. Elle travaille sur la circulation des artistes, sur la peinture de paysage (en particulier en France et en Italie) et sur la condition sociale des artistes au XVIII^e siècle. Ses recherches actuelles portent sur le livre de raison de Joseph Vernet et sur le rôle culturel des ambassadeurs de France à Rome au XVIII^e siècle.

Lucien BÉLY, professeur d'histoire moderne à Sorbonne Université depuis 1997, a publié plusieurs ouvrages sur la France du XVII^e siècle (*Louis XIV, le fantôme et le maréchal-ferrant*, PUF, 2021, étant le dernier en date), l'histoire des relations internationales et de la diplomatie aux XVII^e et XVIII^e siècles, et les grandes paix européennes (le volume le plus récent étant *La diplomatie-monde. Autour de la paix d'Utrecht, 1713*, Pedone, 2019).

Gilles BERTRAND, professeur d'histoire moderne à l'université Grenoble-Alpes, s'occupe d'Italie (*Histoire du carnaval de Venise*, Pygmalion, 2013), de relations avec la France (*La France et l'Italie. Histoire de deux nations sœurs*, avec J.-Y. Frégné et A. Giacone, Armand Colin, 2016) et de voyages (*Le Grand Tour revisité*, École française de Rome, 2008 ; *Nos Italies*, avec R. Escomel, Créaphis, 2021). À ses ouvrages collectifs s'ajoute la coédition de journaux de voyage (Montesquieu, *Mes voyages*, Classiques Garnier, 2012 ; *Una marchesa in viaggio per l'Italia*, Viella, 2019). Voir en ligne : site.gilles.bertrand.free.fr/accueil.html.

Ancien membre de l'École française de Rome, Marie BOSSAERT est docteure en histoire contemporaine. Ses recherches portent sur l'histoire de l'orientalisme savant en Italie, en Europe et dans l'Algérie coloniale aux XIX^e-XX^e siècles, sur les circulations en Méditerranée et sur les rapports italo-ottomans. Actuellement post-doctorante à la *Scuola Superiore Meridionale* de Naples et chargée de cours à l'université Federico II, elle développe un nouveau projet sur l'histoire de la citoyenneté italienne dans l'Empire ottoman de l'Unité au fascisme.

Ancien membre de l'École française de Rome, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Centre Norbert-Elias, Marseille), Jean BOUTIER a consacré de nombreux travaux à l'histoire des cours et des aristocraties italiennes, et à celle des milieux intellectuels et des institutions qui les façonnent. Il achève un livre sur le voyage de formation (le « Grand Tour ») des aristocraties européennes (XVI^e-XIX^e siècles).

Le temps des Italies

Guillaume CALAFAT est maître de conférences en histoire moderne à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066) et membre junior de l'Institut universitaire de France (2022-2027). Ancien membre de l'École française de Rome, il travaille sur le commerce interculturel, la guerre de course et les litiges marchands et maritimes. Il est l'auteur d'*Une mer jalouée. Contribution à l'histoire de la souveraineté (Méditerranée, XVII^e siècle)* (Seuil, 2019). Ses recherches actuelles portent sur les naufrages dans le monde méditerranéen.

Caroline CALLARD est historienne, directrice d'études de l'École des hautes études en sciences sociales et membre du Centre d'études en sciences sociales du religieux (CéSor). Ses travaux portent sur la Renaissance italienne et l'anthropologie historique de l'Europe moderne, plus spécifiquement sur les usages et les manipulations du passé, les formes de l'expérience du temps et de la mémoire. Elle a notamment publié *Le Temps des fantômes. Spectralités de l'Ancien Régime* (Fayard, 2019) et *Le Prince et la République. Histoire, pouvoir et société dans la Florence des Médicis* (Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2007).

Guido CASTELNUOVO est professeur d'histoire du Moyen Âge à l'université d'Avignon (laboratoire CIHAM-UMR 5648), ancien membre de l'École française de Rome et directeur des Éditions universitaires d'Avignon. Ses travaux portent sur la société politique de la fin du Moyen Âge (principautés, cités italiennes), ainsi que sur les élites médiévales comparées (chevaleries, aristocraties, noblesses) dans leurs cadres européens et méditerranéens.

Emmanuelle CHAPRON est professeure d'histoire moderne à Aix-Marseille Université et directrice d'études cumulante en histoire du livre à l'École pratique des hautes études. Elle consacre ses recherches à l'histoire des bibliothèques et à l'histoire des pratiques savantes (collections, voyages, correspondances) dans l'Europe du XVIII^e siècle.

Ancien directeur des études pour l'histoire moderne et contemporaine à l'École française de Rome, Jean-François CHAUVARD est professeur d'histoire moderne à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Il consacre ses recherches à l'histoire des sociétés urbaines italiennes, en particulier de Venise. Il a codirigé avec M. P. Donato, D. Armando et M. Cattaneo l'*Atlante dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica*, École française de Rome, 2013.

Agrégée d'Histoire, ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay, Hélène CHAUVINEAU est spécialiste de la cour des Médicis aux XVI^e-XVII^e siècles. Elle a participé à des publications en français et en italien sur l'histoire du grand-duché de Toscane à l'époque moderne ainsi que sur l'histoire générale de la Péninsule durant la même période. Elle enseigne l'histoire et la géographie dans le secondaire.

Albane COGNÉ est maîtresse de conférences à l'université de Tours (Centre tourangeau d'histoire et d'étude des sources - Cethis) et membre de l'Institut universitaire de France. Ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon et ancienne membre de l'École française de Rome, ses recherches portent sur l'histoire urbaine et sociale de l'Italie à l'époque moderne. Elle a publié *Les Propriétés urbaines du patriciat. Milan, XVII^e-XVIII^e siècle* (École française de Rome, 2017), a coordonné le programme ELITESIT sur les élites italiennes et étudie actuellement les élites du royaume de Sicile.

Ancien élève de l'École nationale des chartes, agrégé et docteur habilité à diriger des recherches en histoire, ancien membre de l'École française de Rome, Sylvio Hermann DE FRANCESCHI est directeur d'études à la V^e section (Sciences religieuses) de l'École pratique des hautes études (université Paris Sciences & Lettres), où il occupe la chaire « Religions, savoir

Les auteurs

et politique dans l'Europe moderne », et directeur du laboratoire d'études sur les monothéismes (UMR 8584).

Samuel FETTAH, docteur en histoire, ancien chargé de recherche au CNRS, est agrégé d'histoire et chercheur associé à l'UMR TelEmMe (Temps, espaces, langages, Europe méridionale, Méditerranée). Ses travaux portent sur l'Italie, la ville et l'illégalisme en Europe méditerranéenne (XVII^e-XIX^e siècle). Il a notamment publié « Contrabbando e tensioni sociali a Livorno tra Settecento e Ottocento », dans *La città delle nazioni* (Pisa University Press, 2018), et *Les Limites de la cité. Espace, pouvoir et société à Livourne au temps du port franc*, École française de Rome, 2017 ; avec D. Bocquet il a dirigé *Réseaux techniques et conflits de pouvoir. Les dynamiques historiques des villes contemporaines*, École française de Rome, 2007.

Ancien membre de l'École française de Rome et maître de conférences à l'université de Bourgogne, Arnaud FOSSIER est un historien de l'Église et du gouvernement pontifical. En 2018, il a publié *Le Bureau des âmes. Écritures et pratiques administratives de la Pénitencerie apostolique (XIII^e-XIV^e siècle)*, et il travaille désormais sur les procès d'un évêque italien de la fin du XIII^e siècle.

Agrégé d'histoire, ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud et ancien membre de l'École française de Rome, Jean-Louis GAULIN est professeur d'histoire médiévale à l'université Lumière-Lyon 2. Il est rattaché au laboratoire « Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux » de Lyon et d'Avignon (CIHAM-UMR 5648) qu'il a dirigé de 2014 à 2020.

Agrégé et docteur en histoire, Aurélien GIRARD est maître de conférences à l'université de Reims Champagne-Ardenne et membre du Centre d'études et de recherche en histoire culturelle. Ancien membre de l'École française de Rome, il travaille sur l'orientalisme à l'époque moderne, l'histoire des chrétiens orientaux et le gouvernement romain des Églises catholiques orientales. Il a coécrit *l'Atlas des chrétiens. Des premières communautés aux défis contemporains* (Autrement, 2016).

Caroline GIRON-PANEL est archiviste paléographe et ancienne membre de l'École française de Rome. Elle est l'autrice d'une thèse de doctorat en histoire (université de Grenoble) et musicologie (université Ca'Foscari - Venise), publiée par l'École française de Rome en 2015 sous le titre *Musique et musiciennes à Venise. Histoire sociale des ospedali* (Grand Prix des Muses 2016). Spécialiste des institutions musicales vénitiennes, elle s'intéresse plus largement aux questions de genre et a codirigé plusieurs ouvrages consacrés aux pratiques musicales féminines ou à l'opéra en Europe.

Christiane KLAPISCH-ZUBER, historienne, a enseigné en tant que directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Depuis 1962, dans le cadre du Centre de recherches historiques (UMR 8558) de cette école, elle a poursuivi ses recherches sur la démographie, l'histoire des liens familiaux et les rapports de genre dans l'Italie de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance. Ses principales publications (*Les Toscans et leurs familles*, avec David Herlihy, FNSP-EHESS, 1978 ; *La Maison et le Nom*, EHESS, 1990) sont centrées sur Florence et la Toscane.

Historien, docteur de l'Institut universitaire européen et titulaire d'une habilitation à diriger des recherches de l'École des hautes études en sciences sociales, Sandro LANDI est professeur à l'université Bordeaux Montaigne et directeur de la Maison des sciences de l'Homme de Bordeaux. Ses travaux (notamment *Naissance de l'opinion publique dans l'Italie moderne*, Presses universitaires de Rennes, 2006) portent sur la culture politique de l'époque moderne.

Le temps des Italies

Il a récemment entrepris une relecture de l'œuvre de Machiavel dans une perspective historique (*Le Regard de Machiavel. Penser les sciences sociales au XVI^e siècle*, Presses universitaires de Rennes, 2021) et travaille actuellement sur l'archéologie du populisme.

Ancienne membre de l'École française de Rome, Marie LEZOWSKI est maîtresse de conférences en histoire moderne à l'université d'Angers, membre du laboratoire Temps, Mondes, Sociétés (TEMOS-UMR 9016) et membre associée du Centre d'études en sciences sociales du religieux (CéSor) de l'École des hautes études en sciences sociales. Ses travaux actuels portent sur les ex-voto et les trésors cachés. Elle a édité avec Yann Lignereux *Matière à discorde. Les objets chrétiens dans les conflits modernes* (Presses universitaires de Rennes, 2021), et a publié *L'Abbrégé du monde. Une histoire sociale de la bibliothèque Ambrosienne, v. 1590-v. 1660* (Classiques Garnier, 2015).

Corine MAITTE, professeure d'histoire moderne à l'université Gustave-Eiffel, est spécialiste de l'histoire du travail, des migrations, des corporations et des savoir-faire, spécialement en Italie (XVI^e-XIX^e siècles), et de l'histoire des industries lainières (Toscane, Piémont) et verrières (Italie, France, Pays-Bas). Dernier ouvrage : *Les Rythmes du labeur. Enquête sur le temps de travail en Europe occidentale, XIV^e-XIX^e siècle* (La Dispute, 2020), avec Didier Terrier.

Professeure d'histoire moderne à Aix-Marseille Université et directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, Brigitte MARIN est directrice de l'École française de Rome. Ses travaux portent sur l'histoire urbaine, sociale et culturelle de l'Italie moderne, et plus particulièrement sur Naples au XVIII^e siècle. Elle a publié le volume consacré à cette ville dans la collection « Art et Grandes Cités » chez Citadelles et Mazenod.

Ancien élève de la Scuola Normale Superiore de Pise, Ilario MOSCA a soutenu en 2016 une thèse d'histoire moderne (École pratique des hautes études / Université de Pise) sur « Les Martelli de Florence et de Lyon. Stratégies et relations socio-économiques à l'époque pré-industrielle ». Chercheur associé de l'équipe Savoirs et pratiques du Moyen Âge à l'époque contemporaine (EA 4116 - École pratique des hautes études - Université Paris Sciences & Lettres), il travaille sur l'histoire de la famille à Florence et sur l'histoire des relations socio-économiques et des pratiques marchandes de la première époque moderne.

Maria Cristina PANZERA enseigne la littérature italienne à l'université Bordeaux Montaigne. Ancienne élève de la Scuola Normale Superiore de Pise, elle est spécialiste de littérature médiévale et renaissance. Ses contributions portent en particulier sur la rhétorique, la prose épistolaire et l'héritage de l'humanisme. Elle a publié *De l'orator au secrétaire. Modèles épistolaires dans l'Europe de la Renaissance* (Droz, 2018).

Sylvain PARENT est ancien membre de l'École française de Rome et maître de conférences habilité en histoire du Moyen Âge à l'École normale supérieure de Lyon. Il travaille sur l'histoire de l'Italie, de la papauté et des pratiques judiciaires. Parmi ses publications récentes : Bartole de Sassoferrato, *Traités. Sur les guelfes et les gibelins. Sur le gouvernement de la cité. Sur le tyran*, textes introduits et traduits par S. Parent, Les Belles Lettres, 2019 ; E. Canepari, A. Delpirou, S. Parent, E. Rosso, *Atlas historique de Rome*, Autrement, 2021.

Ancienne élève de la Scuola Normale Superiore de Pise, Michela PASSINI est chargée de recherches au CNRS (Institut d'histoire moderne et contemporaine). Elle enseigne à l'École du Louvre, où elle est responsable du groupe de recherche du master d'histoire de la muséologie, et à l'université de Neuchâtel. Elle a notamment publié *La Fabrique de l'art national. France et Allemagne 1870-1933* (Maison des sciences de l'Homme / Centre allemand d'histoire de l'art, 2012) et *L'Œil et l'Archive. Une histoire de l'histoire de l'art* (La Découverte, 2017).

Les auteurs

Johann PETITJEAN est maître de conférences à l'université de Poitiers (Centre de recherche interdisciplinaire en histoire, histoire de l'art, anthropologie et musicologie – Criham). Ancien membre de l'École française de Rome, il travaille sur la circulation de l'information – politique, commerciale ou sanitaire – entre l'Empire ottoman et l'Italie, et sur les pratiques d'écritures et la diffusion des modèles administratifs en Europe et en Méditerranée à l'époque moderne. Il a notamment publié *L'Intelligence des choses. Une histoire de l'information entre Italie et Méditerranée, XVI^e-XVII^e siècles* (École française de Rome, 2013).

Professeur de linguistique italienne à l'université de Toronto, Franco PIERNO a étudié la linguistique et la philologie romanes aux universités de Pavie et de Strasbourg. Ancien collaborateur du *Lessico Etimologico Italiano*, il dirige actuellement la section nord-américaine de l'Osservatorio degli Italianismi nel Mondo de l'Accademia della Crusca. Sa recherche se situe aux confins de l'histoire de la langue, de l'histoire du livre et de celle de la vie religieuse.

Olivier PONCET est ancien membre de l'École française de Rome, professeur à l'École nationale des chartes (Histoire des institutions, de la diplomatie et des archives de l'époque moderne) et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Pratiques et théories des archives). Ses travaux portent sur l'histoire de l'écrit, des pouvoirs et des sociétés de la France et de l'Italie modernes. Il consacre par ailleurs une partie de ses recherches à l'étude des institutions et des acteurs de la science historique aux époques moderne et contemporaine.

Agrégé des facultés de droit, agrégé d'économie et gestion, archiviste paléographe et ancien élève de l'École normale supérieure de Cachan, Xavier PRÉVOST est membre junior de l'Institut universitaire de France (promotion 2020) et professeur d'histoire du droit à l'université de Bordeaux. Ses recherches concernent le droit et les savoirs juridiques à la Renaissance et interrogent, plus particulièrement, l'émergence de la modernité juridique.

Historienne des sciences et des savoirs, spécialisée dans l'étude de la production romaine des savoirs sur le monde au XVI^e siècle, Antonella ROMANO est ancienne membre de l'École française de Rome, directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et membre du Centre Alexandre-Koyré, qu'elle a dirigé en 2014-2017. Elle a récemment publié *Impressions de Chine. L'Europe et l'englobement du monde (16^e-17^e siècle)* (Fayard, 2016), et dirigé avec Elisa Andretta et Romain Descendre *Un mondo di Relazioni. Giovanni Botero e i saperi nella Roma del Cinquecento*, Viella, 2021.

Olivier ROUCHON est maître de conférences à l'université d'Avignon et membre du Centre Norbert-Elias (UMR 3152). Il a codirigé avec J. Boutier et S. Landi, *Florence et la Toscane, Les dynamiques d'un État italien* (Presses universitaires de Rennes, 2004) et *La Politique par correspondance. Les usages politiques de la lettre en Italie* (Presses universitaires de Rennes, 2009), et dirigé *L'Opération généalogique. Cultures et pratiques européennes* (Presses universitaires de Rennes, 2014). Il travaille désormais sur le gouvernement de la légation d'Avignon et la représentation des sujets du pape au XVII^e siècle.

Docteure de l'Institut universitaire européen de Florence et ancienne membre de l'École française de Rome, Ilaria TADDEI est professeure d'histoire médiévale à l'université Grenoble-Alpes. Elle a publié notamment *Fanciulli e giovani. Crescere a Firenze nel Rinascimento* (Olschki, 2001), *Le città italiane nel Medioevo. XII-XIV secolo* (il Mulino, 2012, avec Franco Franceschi) et dernièrement *La Prudence au pouvoir. Florence, XIV^e-XV^e siècle* (Classiques Garnier, 2022).

Chartiste, ancien membre de l'École française de Rome, Jean-Claude WAQUET était directeur d'études à l'École pratique des hautes études. Il a écrit sur la corruption à Florence (Fayard,

Le temps des Italies

1984), la Toscane des derniers Médicis (École française de Rome, 1990), les langages politiques dans la France moderne (Presses universitaires de Strasbourg, 2000) et l'art de négocier sous Louis XIV (Rue d'Ulm, 2005). Il vient d'achever une monographie sur le temps de la diplomatie dans l'Europe moderne.